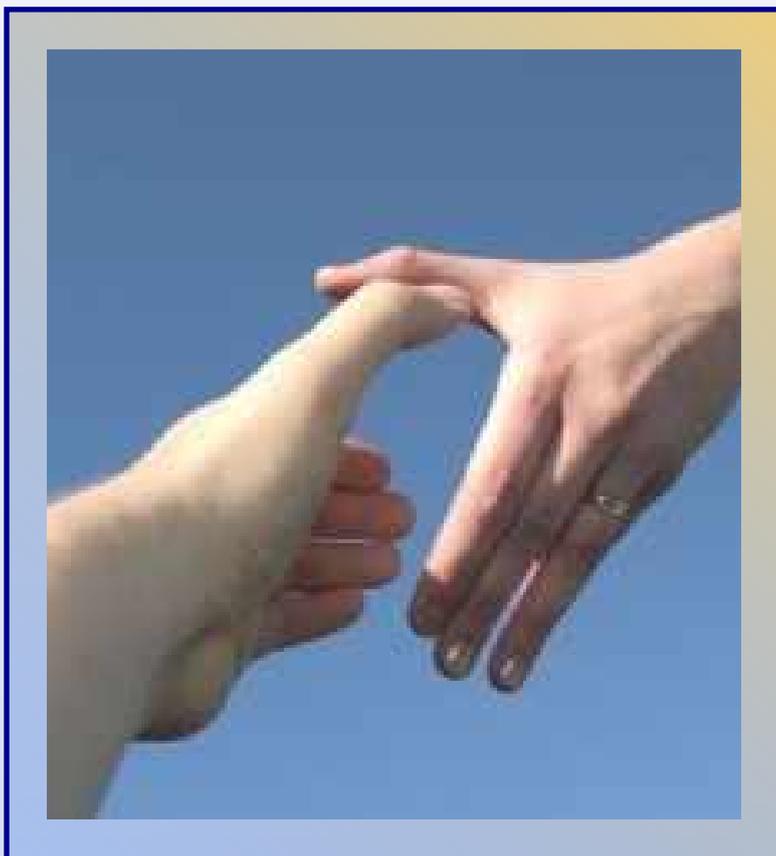




## Frères - laïcs : Ensemble grandir en fraternité



Numéro 13

Appelés  
à la fraternité

# La Parole de Dieu

## Épître aux Romains (12, 1-12)

<sup>1</sup>Je vous exhorte, mes frères, par la tendresse de Dieu, à lui offrir votre personne et votre vie en sacrifice saint, capable de plaire à Dieu : c'est là pour vous l'adoration véritable. <sup>2</sup>Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour savoir reconnaître quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait. <sup>3</sup>En vertu de la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous : n'ayez pas de prétentions déraisonnables, soyez assez raisonnables pour n'être pas prétentieux, chacun en proportion de la foi que Dieu lui a donnée en partage.

<sup>4</sup>Prenons une comparaison : notre corps forme un tout, et pourtant nous avons plusieurs membres, qui n'ont pas tous la même fonction ; <sup>5</sup>de même, dans le Christ, tous, tant que nous

sommes, nous formons un seul corps ; tous et chacun, nous sommes membres les uns des autres. <sup>6</sup>Et selon la grâce que Dieu nous a donnée, nous avons reçu des dons qui sont différents. Si c'est le don de prophétie, il faut se régler sur la foi ; <sup>7</sup>si c'est le don de servir, il faut servir ; si l'on est fait pour enseigner, que l'on enseigne ; <sup>8</sup>pour encourager, que l'on encourage. Celui qui donne, qu'il soit simple ; celui qui dirige, qu'il soit actif ; celui qui se dévoue aux malheureux, qu'il ait le sourire. <sup>9</sup>Que votre amour soit sans hypocrisie. Fuyez le mal avec horreur, attachez-vous au bien. <sup>10</sup>Soyez unis les uns aux autres par l'affection fraternelle, rivalisez de respect les uns pour les autres. <sup>11</sup>Ne brisez pas l'élan de votre générosité, mais laissez jaillir l'Esprit ; soyez les serviteurs du Seigneur. <sup>12</sup>Aux jours d'espérance, soyez dans la joie ; aux jours d'épreuve, tenez bon ; priez avec persévérance.

Pour exprimer ce qu'est la réalité de l'Église, Paul a recours à plusieurs images dont celle du corps. Nous retrouvons cette même image en 1 Co 12, 12s.

Le corps humain comme image du corps social est un thème connu de la culture hellénistique. Mais Paul en transforme profondément la signification à la lumière de son expérience chrétienne et de la pratique eucharistique du « *corps du Christ* ».

Par grâce de Dieu, les membres de la communauté ont reçu des dons différents. Loin d'être un prétexte pour se mettre en avant ces dons sont destinés à être mis en œuvre dans une **attitude d'humilité, d'amour, de service fraternel**. Ainsi la communauté chrétienne témoigne de l'unité du Corps du Christ et de l'action vivifiante de l'Esprit.

*Suite à leur participation au 30<sup>e</sup> chapitre général (Rome 2005-2006), les laïcs exprimaient leurs attentes :*

« Nous espérons être aidés par les frères pour découvrir et approfondir la spiritualité montfortaine, afin de vivre avec eux ce feu intérieur. En d'autres termes, nous voulons à notre tour, et avec vous, transmettre à nos collègues et amis, ce qui nous anime.

Pour croître dans la communion, nous proposons de susciter, là où c'est possible, des **fraternités mixtes** (religieux et laïcs) où, par le partage et la prière, nous serons stimulés à mettre nos pas dans ceux de Jésus-Christ au quotidien de nos vies. »

*Lors de leur chapitre provincial d'avril-mai 2013 les frères de la province de France exprimaient de leur côté le souhait suivant :*

« Le chapitre provincial, dans la suite du chapitre général, incite la province, les communautés et les frères et particulièrement la tutelle à aller de l'avant dans la proposition de créer, **une ou des fraternités**, sous des formes à déterminer, dans lesquelles frères et laïcs s'engageront pour vivre, actualiser et transmettre le message montfortain et la tradition éducative des frères de Saint-Gabriel. »

# À la manière des fondateurs

À l'époque de Montfort les associations spirituelles et charitables étaient nombreuses, certaines liées à des ordres ou monastères, d'autres indépendantes. **Unions pieuses, confréries ou tiers-ordres, elles se proposaient à toutes les catégories de fidèles pour les aider à vivre la vie chrétienne en plénitude.** Elles constituaient en somme, en ces temps et lieux, « la forme la mieux adaptée de l'apostolat laïc ».

## 1. Il prend appui pour lui-même sur des associations

Nous constatons que Louis-Marie de Montfort a fait partie, par libre choix, de **plusieurs groupements**. Moins sans doute par une propension naturelle, qui le portait davantage à la recherche de la solitude, que par un volontaire souci spirituel et apostolique.

Élève à Rennes au collège Saint-Thomas-Becket tenu par les jésuites, il s'agrège vers l'âge de 15-16 ans à un groupe de jeunes qui se réunissaient autour de M. Bellier, aumônier de l'hôpital général. Ce saint prêtre les formait à la vie de piété et à la pratique de la vertu royale de charité, en particulier par des visites qu'ils faisaient dans leurs temps libres aux malades de l'hôpital, leur servant le repas, leur faisant la lecture et le catéchisme.

Plus tard, Louis-Marie sera admis à faire partie de la **congrégation mariale des grands écoliers**, qu'animait le père Provost, professeur de philoso-

phie. Cette association accueillait l'élite des élèves des hautes classes. Le programme visait, sous l'égide et la protection de la Vierge Marie, à la formation intérieure, qui devait ensuite se traduire en témoignage actif et en diverses œuvres de piété et d'apostolat. La démarche d'admission se faisait par un *acte d'oblation* par lequel on s'engageait à honorer Marie d'un culte spécial.

À Paris, au séminaire Saint-Sulpice, où il entre en 1692, Louis-Marie éprouve bientôt le besoin d'un petit groupe où sa piété envers Marie puisse se donner libre cours et attirer d'autres séminaristes à la partager. Ce groupe n'existant pas, il demande et obtient de le fonder. Nous lisons sous la plume de Jean-Baptiste Blain, son condisciple : « *Il aurait désiré enrôler tout le monde dans la société de l'esclavage de la Sainte Vierge. Le livre que le saint homme, feu M. Bou-*

*don en a composé, lui avait inspiré ce zèle ; et il lui fut permis de le suivre et d'exhorter tout le monde à cette dévotion. »* Il lui fut seulement demandé par M. Tronson, alors supérieur général de la compagnie de Saint-Sulpice, de remplacer dans la formule d'adhésion les paroles « *esclaves de Marie* » par « *esclaves de Jésus en Marie* ».

Plus surprenant sans doute apparaît le désir qu'il exprime, au bout de dix ans de sacerdoce et de vie apostolique,

## 2. Il prend appui, pour soutenir son apostolat, sur divers groupements

Il est certain qu'à partir de son expérience personnelle à Rennes et à Paris, puis à partir de ce qu'il voyait vécu autour de lui par les différentes formes d'associations de fidèles, Montfort a vite compris l'apport que celles-ci pourraient constituer pour **soutenir et prolonger son activité missionnaire**. Nous ne parlons pas ici de ses projets de congrégations religieuses, mais de ses initiatives pour regrouper les fidèles, au moins les plus fervents, en associations qui soient pour eux-mêmes soutien mutuel, et témoignage pour la communauté chrétienne. Tantôt il agrège à ce qui existe déjà, tantôt il instaure des groupements plus ou moins sur des modèles existants, tantôt il innove tout simplement. Il nous faut le suivre dans le déroulement de sa vie missionnaire. Quelques flashs suffiront.

et alors qu'il porte au plus profond du cœur son projet de fondation d'un institut missionnaire, de s'affilier au **Tiers-ordre de saint Dominique**. Son souci de sanctification personnelle l'y pousse certainement, ainsi que le besoin ressenti d'un soutien fraternel, surtout après l'épreuve du calvaire de Pontchâteau. Il fait profession dans le couvent des frères prêcheurs à Nantes, le 10 novembre 1710, en présence du père prieur et de plusieurs frères et sœurs du Tiers-ordre.

### *Débuts d'apostolat*

Nous le trouvons d'abord à Poitiers, où il a été demandé, en 1701, pour le service de l'hôpital général. En attendant d'entrer en fonction, il occupe ses temps libres à différents ministères auprès des enfants et des pauvres de la rue, auprès des prisonniers. **Il réunit en particulier en association des étudiants**, qu'il forme à la vie spirituelle et à l'apostolat auprès de leurs camarades. Il en sortira plusieurs prêtres, dont Alexis Trichet, frère de Marie-Louise. Entré à l'hôpital, il y constitue également une association semblable pour les jeunes filles : pensionnaires ou membres du personnel. En feront partie un jour Marie-Louise Trichet et Catherine Brunet, les deux premières filles de la Sagesse.

### Confrérie du rosaire

Dans toutes ses missions et retraites, **il se fait l'apôtre du rosaire**, forme la plus répandue à l'époque de la piété populaire envers la Vierge Marie... Autant que possible, il laisse partout des groupes de prière du rosaire, encourage à s'inscrire à la **confrérie du rosaire**.

### Autres associations

Dans de nombreuses paroisses également, il introduit et adapte, pour perpétuer les fruits de la mission, des formes d'associations, dont les exemples

existaient dans divers diocèses, régies d'ailleurs par des ordonnances épiscopales. C'est ainsi qu'il établit, pour les hommes, la **confrérie des pénitents blancs**, et, pour les jeunes filles, la **société des vierges** : deux groupements pour lesquels il écrit lui-même les règlements. À des âmes plus généreuses, il propose la confrérie des **amis de la croix**, en laquelle il voyait un grand moyen de persévérance et de sanctification, et pour laquelle il écrit en 1714 sa fameuse *Lettre circulaire aux amis de la croix*.

## 3. Tous appelés à la suite du Christ

Il n'est sans doute pas superflu d'y insister ici : la pratique de Montfort associant les fidèles à l'œuvre de la mission et à l'activité pastorale témoigne de la vision avancée qu'il avait du **rôle des baptisés** dans la mission apostolique de l'Église. Ce que nous appelons aujourd'hui « *l'apostolat des laïcs* », et dont le Concile a rappelé qu'il est fondé sur le baptême, notre missionnaire l'a vécu et fait vivre à sa manière, selon les besoins pastoraux et les modalités associatives de son temps.

Pour lui, l'œuvre du salut confiée à l'Église n'était pas seulement l'af-

faire des prêtres et des personnes consacrées, mais bien de **tous les baptisés**, en complémentarité et en soutien mutuel des fonctions. Tous les fidèles, du fait de leur baptême, sont membres à part entière de l'Église de Jésus-Christ, tous sont également appelés à la sainteté, laquelle consiste dans la perfection de la charité, jusque dans sa dimension apostolique. *C'est parce qu'il sait que Dieu les appelle à la sainteté et au service de la mission de l'Église qu'il instaure et laisse sur place ces structures de soutien et de témoignage que sont les diverses associations.*

D'après l'article **Associations** du père Jean Emery, *Dictionnaire de spiritualité*, p.83 à 89

En vertu des liens qui vous unissent votre communauté est solidaire du travail de chacun. [...] Ceux qui vous entourent vous enrichissent des contacts humains ou spirituels

de leur milieu de travail ; en retour, de votre vie fraternelle naît un nouvel élan apostolique.

Règle de Vie des Frères n° 49

Des **associations** créées par Montfort à la **fraternité** aujourd'hui comme moyen de vivre l'Évangile.

*Nous proposons à votre méditation deux extraits de la conférence « **Chemins de famille** » donnée par le F. Jean-Claude Lavigne dominicain, à la **rencontre des familles spirituelles** qui a eu lieu à Lourdes du 18 au 20 octobre 2013.*

« L'accueil des laïcs partenaires n'est pas un objectif en soi : l'objectif c'est la **prédication de l'Évangile, la transmission de la foi, l'évangélisation**. Le partenariat n'a pas pour but la congrégation ou ses œuvres et son fonctionnement, mais l'Évangile vécu de manière concrète et singulière selon **les intuitions et la mission de l'institut** et la prédication d'un certain visage du Christ pour l'humanité contemporaine. La congrégation se redécouvre par là chemin spirituel dans l'Église, et pour cela elle doit bien souvent elle-même se redire ce qui fait sa spiritualité propre, sa manière singulière d'être disciple du Christ si elle veut proposer vraiment un chemin de vie chrétienne, un ressourcement pour la foi, et pas simplement faire « *tourner* » la congrégation et ses œuvres. **La présence des laïcs et leurs demandes aident à faire ce travail de clarification, au-delà des actions et des œuvres.** »

« Les différentes formes de la coopération laïcs-instituts religieux ouvrent des perspectives différentes selon les congrégations et peuvent éviter, par la clarification du domaine des possibles, des déceptions de part et d'autre au profit d'une vie heureuse avec le Christ pour partenaire. Chaque institut de vie religieuse organise une **diversité des engagements** où chacun doit trouver sa place et sa mission et offre ainsi différents visages d'une possible association laïcs-religieux(es). **Cela ne peut advenir que dans un horizon de fraternité**, dimension autour de laquelle voudrait se structurer la vie religieuse et qu'**elle ne peut pas limiter à ses propres membres**. C'est bien les diverses modalités de la fraternité qui organisent, en régime chrétien, les relations interpersonnelles et institutionnelles ; ce sont donc elles qui fondent les relations laïcs-religieux(es) ou du moins qui le devraient, et c'est toujours elles qui seront la vraie mesure de nos projets. »

Nous vivons déjà une certaine forme de fraternité frères-laïcs.  
Avec qui ? Comment ? Pourquoi ?  
Quels appels suscite en nous la réflexion sur la fraternité ?

**U**ne amitié retrouvée, une main tendue,  
Un regard qui relève, qui donne confiance,  
Un instant passé auprès d'un détenu,  
Des « sans », qui sont source d'espérance,  
Une parole qui libère d'un pesant fardeau,  
Des combats menés, ensemble, en solidarité,  
Un bonheur partagé comme un cadeau  
**Autant de situations où la joie peut éclater.**

À l'appel, les bergers se sont déplacés.  
Comme eux, osons nous mettre en route.  
**Empruntons les chemins de fraternité,**  
Pour que, unis, nous chassions le doute.  
Un appel à construire une terre de justice,  
Où les laissés pour compte sont réhabilités.  
D'un monde nouveau, ouvrons les prémices.  
À cette œuvre, nous sommes tous invités.

De nombreuses lumières scintillent.  
Elles invitent à rester dans l'espérance,  
Que l'on soit enfants, garçons ou filles,  
Jeunes, adultes, avec nos différences.  
Toute cette vie, qui remplit les échanges,  
Chargée des richesses de notre humanité,  
Alimente le cœur de nos louanges  
**Pour aujourd'hui Te chanter.**

MISSION OUVRIÈRE, NOËL 2013